

POUILLY-SUR-SAÔNE Voyage

# Gabrielle Delacour veut s'envoler pour les États-Unis

Une fois son baccalauréat en poche, Gabrielle Delacour compte partir étudier aux États-Unis. Un projet possible grâce à la participation financière de ses parents. Mais la jeune fille compte aussi sur les petits boulots, et la solidarité pour concrétiser son projet.

Gabrielle Delacour, 16 ans, habite à Pouilly-sur-Saône. Elle est actuellement en terminale Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) au lycée Marey à Beaune. Dès l'obtention de son baccalauréat, elle a décidé de partir pour six mois aux États-Unis, à San Diego plus précisément.

« Cela fait plusieurs années que je veux aller découvrir ce pays et sa culture. Grâce à mes parents, mon rêve va pouvoir devenir réalité », confie Gabrielle Delacour.

Ce séjour est organisé grâce à l'organisme privé EF (*Education first*), qui propose des séjours linguistiques dans diverses villes du monde. Gabrielle suivra des cours et sera logée au sein du campus. Le coût global est de plus de 15 000 € comprenant les cours, les excursions... « C'est un budget conséquent mais c'est une expérience qui sera inoubliable pour elle. Et puis le coût de ses études supérieures en France serait probablement le même avec le logement, les trajets, etc. », indique Sébastien Delacour, son père.



Gabrielle Delacour veut s'envoler pour les États-Unis Photo LBP/A.-L. C.

## Une cagnotte pour l'aider

« Nous savons que Gabrielle s'intéresse aux États-Unis depuis plusieurs années. Nous avions prévu de nous y rendre en famille mais finalement, le budget vacan-

ces va servir à son projet d'immersion. »

Gabrielle a aussi créé une cagnotte en ligne pour que son entourage et les personnes qui le souhaitent puissent participer à

son projet.

D'ailleurs, une dame du village a déjà participé « sans vraiment me connaître, elle a dit qu'elle voulait juste aider une jeune de la commune qui voulait bouger. C'est

très gentil de sa part », précise la famille Delacour.

## À la recherche de petits boulots

Ce séjour va lui permettre d'obtenir un diplôme international et de pouvoir parler couramment l'anglais. « À la fin du séjour, je serai totalement bilingue. C'est une chose importante pour la suite car je souhaite travailler en tant que jeune fille au pair aux États-Unis. C'est vraiment un projet qui me tient à cœur depuis plusieurs années et puis je pense que cela pourra m'ouvrir des portes pour mon avenir professionnel. »

Pour financer son projet, Gabrielle Delacour cherche également des petits boulots pour les week-ends et les vacances, « dans les magasins locaux ou chez des particuliers pour garder des enfants par exemple ».

La cagnotte a été lancée il y a un mois maintenant et quelques personnes ont déjà participé. « Pour le moment, j'ai reçu 170 euros et je remercie ces personnes pour leur soutien. Si d'autres personnes souhaitent m'aider dans mon projet en me proposant un petit travail ou autre chose, cela sera avec plaisir. »

Anne-Lise CAYRON (CLP)

**INFO :** Pour faire un don sur la cagnotte : [www.paypal.com/pools/c/8j2Mct1TEe](http://www.paypal.com/pools/c/8j2Mct1TEe)

CORBERON Chasse

# L'équipage du Vieux Chêne a fêté la Saint-Hubert

Cette année, l'équipage du Vieux Chêne a fêté la Saint-Hubert, leur saint patron, à l'église de Corberon. Chiens de chasse à courre, sonneurs de cor et bénédiction étaient de la partie.

Samedi 9 novembre à 10 heures, l'église de Corberon était pleine de monde à l'occasion de la messe de Saint-Hubert, patron des chasseurs. Le curé Thomas Deo officiait derrière l'autel pour célébrer la messe alors que les sonneurs de cor, en tenue de chasse, avaient envahi le chœur pour jouer des airs, qui vous font

vibrer avec leur cor de chasse.

À la fin de l'office, Gilles Couvent, maître d'équipage de l'équipage du Vieux Chêne rappelait l'histoire de Saint-Hubert : « Il est le patron des chasseurs depuis le IX<sup>e</sup> siècle donc depuis 1 000 ans. La vénerie en France représente 450 équipages répartis sur 69 départements qui fêtent tous leur saint patron en novembre, dont la fête est le 3, et lancent ensuite la saison de chasse qui s'étend jusqu'à fin mars ».

À la sortie de l'église, une meute de chiens de chasse à courre était réunie et les sonneurs de cor donnaient une aubade alors

que le curé Thomas Deo bénissait la meute et les veneurs.

## Distinction pour le garde forestier

Gilles Vincent remerciait les différentes autorités présentes pour cette cérémonie et appelait à ses côtés Jean-Pierre Bouchot, garde forestier, responsable de la forêt de Borne où l'équipage du Vieux Chêne chasse essentiellement le chevreuil, sans pour autant le tuer à la fin. Ce dernier a reçu une distinction pour les services rendus et le travail effectué dans la forêt, à savoir le Bouton, signe distinctif et caractéristique



Le curé Thomas Deo bénit la meute et les veneurs à l'issue de la messe de Saint-Hubert Photo LBP/Gilles LECLERCQ

des veneurs.

Jean Christophe Vallet, maire de Corberon, se réjouissait d'accueillir cette célébration : « Un peu comme les vignerons ont

leur fête de Saint-Vincent tournante en hommage à leur Saint patron, aujourd'hui la Saint-Hubert tournante se déroule dans notre commune ».